

de Suedre à cause de plusieurs lieux dangereux inconnus aux Pilotes estrangers. Celuy que nous prîmes à la Rochelle tout experimenté qu'il se disoit, pensa neantmoins nous faire perdre, car n'ayant voulu ietter l'anchre par un temps de bruine comme on luy conseilloit, se fiant à la sonde, il nous ietta sur des sables où nous demeurames eschoüez depuis les quatre ou cinq heures du soir, iusques au lendemain matin, que la marée nous remit sus pied & en estat de voguer. Je vous laisse à considerer en cette disgrâce qu'elle pouuoit estre la pensée d'un chacun, & si elle n'estoit pas capable d'affliger les plus résolus, car le Nauire estoit tellement couché, que si Dieu par sa bonté ne nous eut preserué & calmé du tout le temps, c'estoit faict du Nauire & de nous tous.

Le Capitaine & conducteur du Nauire estoit doublement affligé, car il se voyoit à la veille de || perdre 116
non seulement le corps, l'honneur & les biens, mais en fuite tout l'equipage, aucun duquel n'eut le courage de boire ny de manger, encore que le souper fust prest & seruy : pour moy i'estois fort debile & eussent volontiers pris quelque chose, mais la crainte de mal edifier me retint, me fit ieufner comme les autres, & demeurer en priere toute la nuit avec mon compagnon : nos Matelots parloient des-ja de ietter en mer le Pilote Rochelois, qui nous auoit eschoüé, pendant qu'une partie de l'equipage vouloient se saisir de l'esquif pour chercher leur seureté, si le Capitaine courageux ne les en eut empesché & menacé d'un coup de pistolet le premier qui s'y ingereroit. Il les contraignit de trauailler pour le salut de tous, leur fist poser les